

Anthony Fournier a reçu le prix culturel de la Ville

SION Encore une distinction pour le jeune violoniste.

Il est grand, élégant et souriant. Le jeune violoniste valaisan, Anthony Fournier, a reçu vendredi soir, à la Fondation de Wolff, le prix culturel de la Ville de Sion.

A un âge où ses contemporains rêvent plutôt de devenir rock star, Anthony Fournier s'est immergé, depuis de nombreuses années, dans la musique classique. «La découverte du violon a été un déclic pour moi. C'est ce qui m'a poussé vers la musique en général et le classique en particulier, avec l'envie de transmettre cette passion autour de moi, principalement chez les jeunes.» Virtuose du violon – un Guar-

neri d'une valeur de 1 million sponsorisé par Christian Constantin – il a aligné les performances au sein de nombreux et prestigieux orchestres et collectionne les distinctions nationales et internationales: 2e prix du concours d'interprétation musicale de Lausanne, lauréat du Rotary Club dans le cadre du Verbier Festival, 1er prix et prix spécial du concours Note sul Mare à Rome.

DE PRESTIGIEUSES DISTINCTIONS

Il a aussi obtenu le 2e prix du concours international Alexandre Glazounov à Paris et est le lauréat avec mention du Concours suisse. En musique de

chambre, il a obtenu le 2e prix en duo au prestigieux concours Gaetano Zinetti à Vérone en compagnie du pianiste Janzen Ryser.

QUEL FUTUR POUR ANTHONY?

Comme si cela ne suffisait pas, il a donc reçu hier le prix culturel de la Ville de Sion, une distinction qui l'a surpris et l'a rendu heureux. «Je suis encore très jeune et cette reconnaissance par mes pairs prend une saveur particulière car, comme dit le proverbe, nul n'est prophète en son pays. Souvent, les gens pensent que les musiciens étrangers, Japonais, Chinois ou autres, sont meilleurs



Le jeune violoniste a été honoré par sa ville d'origine. NICOLAS BRODARD

que les artistes du cru alors que nous avons ici de remarquables interprètes.»

Pour la suite, le jeune homme est plus évasif. Il va d'abord finir sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Munich en juillet 2018 puis va continuer ses études pour au moins une année encore. «Je ne sais pas si je vais rester en Allemagne ou me rendre dans un

autre pays, voire même sur un autre continent. J'ai bien quelques préférences mais il me faudra passer des concours pour être sélectionné, ou pas... Le chemin est encore long mais j'aimerais pouvoir me diversifier le plus possible et, au final, gagner ma vie avec ma passion, quels que soient mes choix et mon orientation.»

XAVIER DUROUX